



19^E EDITION DU

Festival Bach en Combrailles

Pontaurmur – Puy-de-Dôme – Auvergne

Du lundi 7 août au samedi 12 août 2017

Président : **Antoine Anquetil**

Directeur artistique : **Vincent Morel**

Renseignements et réservations :

04 73 79 91 00 – bachencombrailles@yahoo.com – www.bachencombrailles.com

Contact presse :

Véronique Furlan – Accent Tonique

– Tél. : 01 74 80 48 26 & 06 09 56 41 90 – vf@accent-tonique.fr



Sommaire

- Editos p. 4

- Calendrier des concerts p. 6
 - A savoir : · **chaque jour à 12h00**, audition d'orgue à l'église de Pontaurmur,
 - conférences d'Eric Lebrun, **lundi 7 août**, **mardi 8 août** et **mercredi 9 août**.

- Programme détaillé des concerts :
 - lundi 7 août** p. 6
 - AUDITION D'ORGUE : ELEVES DE L'ACADEMIE D'ORGUE
 - CONFERENCE D'ERIC LEBRUN – LES CANTATES DU CONCERT D'OUVERTURE
 - RICERCAR CONSORT, PHILIPPE PIERLOT – direction

 - mardi 8 août** p. 7 & 8
 - CAFE BACH, CONFERENCE D'ERIC LEBRUN – AUTOUR DE BOËLY
 - AUDITION D'ORGUE : INTEGRALE CHORALS DE LEIPZIG & ŒUVRES DE BOËLY I/V
 - TRIO ANPAPIE
 - ENSEMBLE LES TIMBRES
 - NOCTURNE – SOLOS DE VIOLE DE GAMBE ET D'ALTO

 - mercredi 9 août** p. 8 à 10
 - CAFE BACH, CONFERENCE D'ERIC LEBRUN – HISTOIRE D'UN CHORAL
 - AUDITION D'ORGUE : INTEGRALE CHORALS DE LEIPZIG & ŒUVRES DE BOËLY II/V
 - VINCENT WARNIER – RECITAL D'ORGUE
 - L'ESCADRON VOLANT DE LA REINE
 - NOCTURNE – TRIO MUSICA HUMANA

 - jeudi 10 août** p. 11 & 12
 - journée spéciale Jean-Luc Ho, artiste associé au festival 2017-2019
 - CAFE BACH, *VOTRE BACH EN COMBRAILLES*
 - AUDITION D'ORGUE : INTEGRALE CHORALS DE LEIPZIG & ŒUVRES DE BOËLY III/V
 - JEAN-LUC HO – RECITAL DE CLAVECIN
 - JEAN-LUC HO & FRIENDS
 - NOCTURNE – SALON MUSICAL AVEC JEAN-LUC HO

 - vendredi 11 août** p. 12 & 13
 - CAFE BACH AVEC LES BRAYAUDS CENTRE DEPARTEMENTAL DES MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES DU PUY-DE-DOME
 - AUDITION D'ORGUE : CHORALS DE LEIPZIG & ŒUVRES DE BOËLY IV/V
 - L'ARMEE DES ROMANTIQUES – QUINTETTE POUR PIANO
 - BAL TRAD'AVEC FOLLE ARDOISE

 - samedi 12 août** p. 13 & 14
 - AUDITION D'ORGUE : INTEGRALE CHORALS DE LEIPZIG & ŒUVRES DE BOËLY V/V
 - ORCHESTRE D'Auvergne, GUILLAUME CHILEMME – direction
 - L'ESCADRON VOLANT DE LA REINE, CŒUR DU FESTIVAL, O. HOUETTE – orgue, L. SOW – direction

- Biographies p. 15 à 25

- Autour du festival p. 26

- Tarifs, accès et contact p. 27

- Les partenaires de Bach en Combrailles p. 28

Editos

Bach en Combrailles 2017

Ce Festival est né dans un territoire où personne ne l'attendait. Pourtant grâce à la volonté puissante d'un homme et de ses amis, le souffle de Bach a, depuis 18 ans déjà, élu domicile dans la vallée du Sioulet.

Qui aurait dit qu'un orgue baroque allemand résonnerait depuis le fond de l'église de Pontauxmur et que musiciens baroques et festivaliers s'arrêteraient dans les villages pour y faire vivre l'œuvre d'un des plus grands génies créateurs de la musique occidentale ?

Parce que le paradoxe fait partie de notre histoire, nous voulons que la chaleur des débats du Café Bach renforce l'exploration profonde des Chorals de Leipzig et des cantates de Telemann, que les enfants des écoles de musique enrichissent les concerts de ceux qui les précèdent et dont le talent s'exprime aujourd'hui et que notre jeune équipe de bénévoles transmette à nos festivaliers fidèles son dynamisme et son ambition.

Dans une période assombrie où l'on voit disparaître, chaque année, l'un ou l'autre de nos voisins parce qu'ils ont manqué d'argent, de soutiens ou d'idées nouvelles, notre cap doit être clair. A la suite de Jean-Marc Thiallier, Gilles Cantagrel et Patrick Ayrton ont porté ce projet inouï jusqu'à en faire un rendez-vous majeur pour tous les passionnés du Cantor de Leipzig et un moment important de la vie des Combrailles.

Vincent Morel nous a rejoint pour assurer la direction artistique et écrire cette nouvelle page de l'histoire du festival. Les conférenciers Eric Lebrun et Benjamin François seront à ses côtés. C'est à nous de cultiver ensemble tout à la fois la curiosité de l'enfant de sixième quand le clavecin entre dans sa classe, l'exigence de l'artiste quand il fait corps avec l'instrument, l'humilité du brayaud quand il accueille le musicien dans sa maison, la joie de celui qui écoute quand la musique résonne dans la nuit qui s'allonge.

Renforcer ce que nous sommes en cherchant à le dépasser, voilà notre projet vers 2019 !

Alors je vous souhaite une belle route ensemble. Rendez-vous le 7 août pour la première étape.

Antoine Anquetil

Président du festival Bach en Combrailles

Le Festival Bach en Combrailles n'est pas seulement une histoire de cantates, de préludes et fugues et de sonates : c'est avant tout une histoire d'alchimie humaine. A quoi servons-nous ? A quoi sert un festival ? Esquissons une réponse : si tout cela ne servait qu'à « regarder différemment » ? Ecouter une cantate ou un prélude et fugue, c'est se plonger dans des œuvres qui nous saisissent par leur grandeur (BWV 198, chœur d'ouverture), qui provoquent une certaine transe émotionnelle (*Prélude et fugue en ré mineur « Doriennne »* BWV 538), qui nous interrogent sur notre finitude... Comment, dans de telles situations, ne pas « regarder différemment » le monde qui nous entoure ?

Nous abordons cette dix-huitième édition du Festival Bach en Combrailles avec joie et responsabilité. « Joie » de présenter ce programme que nous avons voulu traversé par un « esprit français ». Nous rendons également hommage à l'immense Telemann, dont nous fêtons cette année le 250^{ème} anniversaire de la naissance. « Responsabilité », car il s'agit de poursuivre l'aventure commencée il y a dix-huit ans et qui nous a été transmise l'année dernière par Patrick Ayrton et Gilles Cantagrel auxquels je veux adresser ma profonde gratitude. Au fil des rencontres de ces derniers mois avec les élus, les acteurs culturels et les enseignants dans les Combrailles, je mesure quelle est ma

responsabilité de nouveau directeur artistique. Je peux affirmer une chose : les habitants des Combrailles sont fiers de leur festival, ils l'aiment profondément et s'identifient à ce beau projet.

Nach Französischer Art

L'édition 2017 ne se résume pas à un « Bach et la France » : elle fait davantage souffler tout au long de cette édition un vent de musique française en parallèle avec la musique de Jean-Sébastien Bach. Tels seront les programmes Bach / Rameau avec l'ensemble Les Timbres ou Bach / Charpentier avec le concert de clôture dirigé par Lionel Sow. Avec le programme Bach / Boëly des auditions d'orgue, nous explorerons en cinq éditions l'intégrale des dix-huit Chorals de Leipzig et aussi l'œuvre de l'organiste et compositeur français Alexandre-Pierre-François Boëly (1785-1858). Enfin, en programmant Bach / Franck avec l'Armée des Romantiques, nous explorerons cette histoire passionnante entre les compositeurs romantiques français et l'œuvre de Bach.

Le récital d'orgue de Vincent Warnier et le concert d'ouverture du Ricercar Consort dirigé par Philippe Pierlot offriront du 100% Bach ! La célèbre *Trauer-Ode* (BWV 198) clôturera la soirée d'ouverture avec cette mini-Passion où les larmes de la Saxe pleurent la mort d'une princesse tant aimée.

D'autres moments

Les Nocturnes de 23 h00 seront placées sous le signe de la découverte : intimité du soliste avec le public, immersion dans quelques trésors polyphoniques du Moyen-âge et de la Renaissance. Les Cafés-Bach à 10h30, nouveauté de l'édition 2017, feront vivre le café associatif de Villossanges. Nous « causerons » autour du « Gâteau Bach » de Boëly, de l'histoire du choral *Nun Komm der Heiden Heiland*, des projets du festival et de la musique traditionnelle d'Auvergne.

Des ambassadeurs

Le festival se dote d'artistes en résidence qui seront ses ambassadeurs. D'une part, avec la résidence de création de l'Escadron Volant de la Reine pour un programme consacré à Bach et Telemann. D'autre part, avec un artiste en résidence pendant trois années, le claveciniste, organiste, clavicordiste, Jean-Luc Ho. Les festivaliers gardent encore en mémoire son remarquable récital donné en 2014. Une journée spéciale lui sera consacrée jeudi afin de mieux découvrir cet artiste « profond », pour reprendre la belle expression de Bach parlant de la musique de son oncle Johan-Christoph.

Nous remercions Eric Lebrun et Benjamin François qui vont nous accompagner toute la semaine pour approfondir, éclairer et présenter les concerts. Ils sont tous les deux d'éminents spécialistes du répertoire de Bach. Organiste et grand pédagogue pour l'un, homme de radio pour l'autre, ils complètent à merveille notre équipée pour la semaine.

Enfin, il y a ces petites mains qui portent le festival tout au long de l'année. Les Antoine, Jérémy, Pauline, Chloé, Pascale, Bernadette, Jean-Yves, Madeleine, Jean, Fabio, Mathieu, Michelle, Camille, Paul, Lucie, Marie, Florian... Nous leur devons tant ! Ils sont parfois invisibles pour les festivaliers, mais ils agissent en profondeur, façonnent ce festival et lui donnent vie. Ils en sont le sel.

Regarder autrement

Le projet artistique de Bach en Combrailles est aussi, nous le croyons, un projet humain. Si notre regard doit être différent, il ambitionne de voir un monde dégagé de ses ombres et de ses peurs. Les contrepoints-contrepoints de Bach seront un remède précieux et participeront, nous l'espérons à « *préluder peut-être à l'harmonie de tant de nations, à l'aimable Paix* »¹.

Vincent Morel

Directeur artistique du festival Bach en Combrailles

¹ Georg Muffat (1653-1704), *Florilegium primum*, préface, 1695

Calendrier des concerts & des conférences

Lundi 7 août - 12h00 - Pontaurmur - Eglise

Avec les élèves du stage d'orgue d'Helga Shauerte

Audition d'orgue

Lundi 7 août - 16h00 - Bourg-Lastic - Eglise

Présentation des cantates de J. S. Bach données au concert d'ouverture.

Conférence d'Eric Lebrun

Ouverture par l'orchestre d'harmonie de Bourg-Lastic.

Lundi 7 août - 21h00 - Pontaurmur - Eglise

Concert d'ouverture

Ricercar Consort

Maria Keohane – soprano

Carlos Mena – alto

Hans Jorg Mammel – ténor

Matthias Vieweg – basse

Jan-Willem Jansen – orgue

Philippe Pierlot – viole de gambe et direction

« Trauer-Ode »

J. S. BACH

Prélude en fa mineur, BWV 534

Jesu, der du meine Seele, cantate BWV 78

Fugue en fa mineur, BWV 534

Die Elenden sollen essen, cantate BWV 75

Prélude en si mineur, BWV 544

Lass, Fürstin, lass noch einen Strahl. Trauerode, cantate BWV 198

Partie 1

Concerto pour orgue en la mineur, Adagio BWV 593

Partie 2

Fugue en si mineur, BWV 544

Le 1^{er} juin 1723, Bach prend officiellement ses nouvelles fonctions à Leipzig. Il inaugure son cantorat avec l'imposante cantate BWV 75, reçue avec « beaucoup d'applaudissements » comme le rapportent les chroniques de Leipzig. Cantate en deux parties, parmi les plus longues du répertoire, le livret traite de la parabole de l'homme riche et du pauvre. La cantate BWV 78 (septembre 1724), s'ouvre sur un splendide chœur d'entrée. Pour Carl de Nys, ce chœur « met en œuvre un motif chromatique douloureux pour dire l'amertume de la mort et aussi son désordre ». Enfin, la *Trauer-Ode* (1727) composée pour la disparition de la princesse Christiane Eberhardine, épouse de l'électeur de Saxe, s'illustre tant par le raffinement de son orchestration, que par les similitudes de ses chœurs avec les deux passions bien connues. Plusieurs œuvres d'orgue accompagneront ce programme de cantates et particulièrement le *Prélude et fugue en si mineur* qui encadrera la *Trauer-Ode*. Tout laisse à penser que ces deux œuvres sont intimement liées. Elles nous donneront une idée du faste et de la noblesse artistique d'une cérémonie funèbre à Leipzig en 1727.

Mardi 8 août – 10h30 – Villossanges – Café communal

Café Bach – Conférence d’Eric Lebrun

AUTOUR DE BOËLY « LE BACH RESSUSCITE »

Né en 1785, c'est-à-dire exactement un siècle après Bach, l'un de ses maîtres spirituels, Alexandre Pierre François Boëly est un musicien pluriel et singulier. Pluriel parce que hanté par la musique ancienne mais aussi mieux armé que quiconque pour connaître et contribuer à bâtir le répertoire romantique ; singulier, car son positionnement esthétique et sa technique exceptionnelle d'organiste le situent dans une sorte de tour d'ivoire très isolée en cette première moitié du XIX^e siècle à Paris. Nous allons explorer ensemble quatre grands recueils, nés au début des années 1840 et au milieu des années 1850. Les opus 10, 12, 15 (que son disciple Saint-Saëns qualifiait de pur chef-d'œuvre), puis l'opus 18, premier recueil de grandes pièces avec pédalier moderne, comparable aux œuvres de Mendelssohn et de Franck nous permettent de mieux cerner ce que furent à la fois le souvenir de Bach et de Haendel en cette période troublée par plusieurs révolutions, et les prémices de la musique de l'avenir.

Mardi 8 août – 12h00 – Pontaurmur – Eglise

Mael Mai – orgue (Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés)

Audition d’orgue

Intégrale des Chorals de Leipzig et œuvres de Boëly (I/V)

Mardi 8 août – 16h00 – Miremont – Eglise

Trio AnPaPié :

Alice Piérot – violon

Fanny Paccoud – alto

Elena Andreyev – violoncelle

Héritages et Révolution

BACH, MOZART, BOËLY, BEETHOVEN

Bach-Mozart : *Prélude & Fugue n°5* en Do mineur

Alexandre-Pierre-François Boëly (1785-1858) : *Trio* en Do majeur op. 5 n°2

Ludwig van Beethoven (1770-1827) : *Trio* en Do mineur op. 9 n°3

J. S. Bach : *25^{ème} Variation Goldberg* BWV 988

Ouverture par les élèves de l'école de musique de Pontgibaud-Pontaurmur

L'écriture en trio est d'une redoutable exigence et demande au compositeur une maîtrise totale des règles du contrepoint. En témoigne, par exemple, chez Bach, la 25^e variation des *Variations Goldberg* mais aussi les célèbres *Sonates en Trio* pour orgue. Si l'œuvre de Bach est un point d'arrivée, elle n'est pas moins une ouverture à la formation de ses successeurs et des plus grands d'entre eux. Le baron Gottfried Van Swieten fait découvrir les fugues de Bach à Mozart à Vienne en 1781 à l'occasion de petits concerts qu'il faisait donner chez lui.

Le *Trio* opus 9 n°3 de Beethoven est une ouverture vers d'autres horizons musicaux. Beethoven explore dans ses cinq trios à cordes composés entre 1795 et 1798, à la façon d'un carnet de notes, les idées qu'il continuera de travailler tout au long de sa vie dans ses quatuors. Tantôt orchestrale, tantôt intime, expérimentale ou lyrique, sérieuse ou badine, son exploration du potentiel infini de cette combinaison aura été, depuis plus de dix ans, à la source du travail musical du Trio AnPaPié, à la fois « Bible » à laquelle les musiciennes reviennent toujours puiser, et horizon vers lequel tend leur exigence.

Mardi 8 août – 21h00 – Montel de Gelat – Eglise

Ensemble Les Timbres :

Myriam Rignol – viole de gambe

Yoko Kawakubo – violon

Julien Wolfs – clavecin

Le choc des géants : Bach & Rameau

Johann-Sebastien Bach (1685-1750) : *Sonate BWV 1027/1039 en Sol majeur*

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : *Premier Concert – La Coulicam - La Livri - Le Vézinet*

Johann-Sebastien Bach : *Sonate pour violon et basse continue en Sol majeur BWV 1021*

Jean-Philippe Rameau : *Quatrième Concert, La Pantomime – Loure vive - L'Indiscreète - Vivement - La Rameau
Cinquième concert, La Forqueray (Fugue) - La Cupis - [Air tendre] - La Marais*

Johann-Sebastien Bach : *Sonate BWV 1029 en Sol mineur*

Jean-Philippe Rameau : *Troisième concert, La Lapoplinière - Rondement - La Timide - 1^{er} Rondeau gracieux - 2^e Rondeau gracieux - 1^{er} Tambourin - 2^e Tambourin en Rondeau*

Ils sont nés à deux années d'intervalle, mais il est parfois difficile de s'imaginer qu'ils sont contemporains. En effet, Bach et Rameau sont représentatifs de deux cultures bien différentes. Ils représentent à eux seuls, un aboutissement tant technique qu'esthétique, des cultures musicales françaises et germaniques. L'un comme l'autre sont considérés comme de grands théoriciens de l'harmonie. Rameau avec son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels* (publié en 1722) et Bach avec son *Clavier Bien tempéré* (terminé en 1722). L'histoire ne retient hélas pas de liens avérés entre ces deux génies, mais on peut imaginer que la musique de scène de Rameau aurait été d'une prodigieuse inspiration pour l'œuvre de son confrère.

Ambassadeurs de l'œuvre de Rameau, l'ensemble Les Timbres s'est imposé sur la scène internationale en publiant en 2014 l'intégrale des *Pièces de clavecin en concerts* (1741), un disque unanimement salué par la critique. Enfin, si nous avons la certitude que Bach n'est pas venu en Combrailles nous nous permettons de l'imaginer pour Rameau, organiste de la Cathédrale de Clermont-Ferrand de 1702 à 1706 puis de 1715 à 1722...

Mardi 8 août – 23h00 – Landogne – Eglise

Nocturne avec Antoine Touche et Benjamin Lescoat, solistes de l'Escadron Volant de la Reine

Solos de viole de gambe et d'alto

BACH, HERSANT, MARAIS, TELEMANN

Mercredi 9 août – 10h30 – Villossanges – Café communal

Café Bach – Conférence d'Eric Lebrun

HISTOIRE D'UN CHORAL : *NUN KOMM DER HEIDEN HEILAND*

Bach utilisera à de nombreuses reprises le choral de l'Avent *Nun komm, der Heiden Heiland* dans deux cantates (BWV 61 et 62) et dans quatre œuvres d'orgue (BWV 599, 659, 660, 661). Ce choral luthérien puise aussi ses sources dans la tradition grégorienne de l'hymne *Veni redemptor gentium*, comme c'est d'ailleurs le cas de nombreuses mélodies de chorals. Au cœur des traditions catholiques et protestantes, Eric Lebrun nous invite à parcourir l'histoire de cette mélodie émouvante de 31 notes et son cheminement à travers 15 siècles d'Histoire de Musique.

Mercredi 9 août – 12h00 – Pontaurmur – Eglise

François-Xavier Kernin – orgue (Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés)

Audition d'orgue

Intégrale des Chorals de Leipzig et œuvres de Boëly (II/V)

Mercredi 9 août – 16h00 – Pontaurmur – Eglise

Vincent Warnier

Organiste titulaire du grand orgue de l'église Saint-Etienne du Mont à Paris.

Œuvres de Johann Sebastian Bach

Prélude et fugue en mi mineur BWV 543

Chorals Schübler :

Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 645

Réveillez-vous, la voix des veilleurs nous appelle

Wer nur den lieben Gott lässt walten BWV 647

Celui qui laisse Dieu régner sans partage

Meine Seele erhebt den Herren BWV 648

Mon âme glorifie le Seigneur

Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ BWV 649

Ah ! Reste parmi nous, Seigneur Jésus-Christ

Sonate en Trio n°5 en Do majeur BWV 529

Pastorale en Fa majeur BWV 590

Prélude et fugue en Mi mineur BWV 548

Ouverture par les élèves de l'école de musique de Pontgibaud-Pontaurmur

Le programme de ce récital propose à l'auditeur un voyage au cœur de l'œuvre d'orgue de Johann-Sebastian Bach en abordant la stupéfiante puissance d'invention d'un compositeur qui maîtrise toutes les formes musicales tout en leur apportant une force expressive inégalée.

Le *Prélude et Fugue en la mineur* BWV 543 sera le portique introductif de ce concert. Ce diptyque très virtuose salue avec émotion les années de jeunesse d'un compositeur ivre de virtuosité. Jusqu'à la conclusion si brillante de la Fugue, le souvenir de Buxtehude, modèle tant admiré, se fait sentir. Les gestes brillants se succèdent, en sollicitant les pieds et les mains de l'organiste pour précipiter de ce fait la technique instrumentale dans une forme de modernité radicale. Après le rêve du Nord, les couleurs italiennes ne cessent d'inspirer notre génial compositeur. Le modèle transalpin de la Sonate en trio est sublimé par Bach dans les dix huit mouvements d'un corpus d'une grâce infinie, où l'organiste réalise à lui seul une polyphonie ciselée dans un dialogue ailé et savant à la fois. La *Sonate en Trio* en ut majeur resplendit d'un soleil radieux où tout n'est que fluidité et lyrisme demandant au courageux interprète qui s'y frotte, courage, endurance et solidité. Il s'agit ici de l'une des manifestations les plus nobles de la virtuosité. L'Italie se rappelle au bon souvenir de la Pastorale en fa majeur sous la forme d'un charmant « concerto de Noël » (Marie-Claire Alain), qui présente quatre mouvements, avec l'émouvante Aria centrale, sommet expressif de ce polyptyque. En liturgiste militant, Bach s'empare du monde du choral avec une force singulière. Les vénérables cantiques de l'Eglise Luthérienne sont l'objet des traitements les plus divers, de la simple harmonisation à la construction polyphonique la plus vertigineuse. Ainsi les fameux *Chorals Schübler*, du nom de l'élève de Bach et éditeur de ces six petits bijoux, relèvent de la transcription d'airs célèbres de Cantates, et demandent à l'organiste de se faire chanteur, d'émouvoir comme le timbre d'un hautbois ou d'ensorceler à l'instar des ritournelles d'un violon ou d'un violoncelle piccolo. Jamais l'orgue ne fait regretter la version originale. Bach transcrit en Maître des textures, en poète du timbre. La quadrature du cercle est réalisée avec le *Prélude et Fugue en mi mineur* BWV 548, qui pourrait établir une synthèse à lui seul des recherches de Bach, compositeur de musique d'orgue. Son cher modèle italien est à l'honneur par la forme en mouvement de concerto du Prélude et par les étonnants épisodes virtuoses de la Fugue,

sans jamais renoncer à une construction menée de main de fer. Composé dans les dernières années de la vie du compositeur, cet ultime chef d'oeuvre renouvelle le miracle d'un genre si souvent pratiqué: Aux extravagances virtuoses de ses jeunes années succède une pensée concentrée, au langage musical riche fait de chromatismes et d'harmonies étreignantes comme si la rigueur de cette forme poussait Johann-Sebastian à l'apogée d'une pensée philosophique concentrée à l'extrême, pour honorer la Gloire de Dieu, comme il le rappelait souvent ainsi que pour, osons le souligner, émouvoir le cœur des hommes.

Mercredi 9 août - 21h00 - Herment - Collégiale

L'Escadron Volant de la Reine :

Eugénie Lefebvre – soprano
Laura Duthuillé – hautbois
Marie Rouquié, Joseph Cottet – violons
Benjamin Lescoat – alto
Antoine Touche – violoncelle
Sanne Depreterre – contrebasse
Clément Geoffroy – orgue et clavecin

« Regards croisés : Bach et Telemann, cantates et musique instrumentale »

Johann Sebastian Bach : *Sinfonias* (BWV 75 et 152)

Georg Philipp Telemann (1681-1767) : Cantate *Mein Schicksal zeigt mir* TWV 20:19

Georg Philipp Telemann : *Sonate à 4 en ré min* TWV 43:d2

Johann Sebastian Bach : Cantate *Sinfonias* (BWV 21 -196)

Georg Philipp Telemann : . Cantate *Lieben will ich* TWV 20 :21

. *Sonate à 4 en Fa maj* TWV 43 :F1

Johann Sebastian Bach : *Cantate Ich bin vergnügt mit meinem Glücke* BWV 84

Ce programme est une création du festival Bach-en-Combrailles, dans le cadre de la résidence de création de l'Escadron Volant de la Reine, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Si les célèbres *Quatuors parisiens* (1738) de Telemann dominent sa production dans ce genre, d'autres recueils sont publiés tout au long de sa vie. Le *Quatrième livre* d'où sont tirés les quatuors de ce concert est le reflet d'une nouvelle façon d'envisager la musique : une pratique d'amateurs éclairés dans les salons de la nouvelle bourgeoisie naissante. Parmi les 1400 cantates produites par Telemann, les deux présentées dans ce programme sont représentatives de cette production : un soliste accompagné par les cordes, ainsi qu'un hautbois ou une flûte. Bach utilise d'ailleurs ce même effectif pour la cantate BWV 84, où il prend soin de préciser « cantata », une mention assez rare pour être signalée. Comme les cantates de Telemann, la cantate de Bach BWV 84 s'inscrit dans la tradition de la cantate à l'italienne qui sera le modèle dominant à la fin du XVIII^e siècle. Dans la cantate, *Ich bin vergnügt mit meinem Glücke* (Je me contente de mon bonheur), le chrétien est appelé à se contenter de ce que Dieu lui donne, sans jalousie ni envie des autres. Gilles Cantagrel précise « c'est là une notion rencontrée chez Bach, la sagesse de savoir goûter un bonheur simple et la satisfaction de son sort terrestre, si dur soit-il à assumer, parfois dans la perspective de l'au-delà ».

Le souci spirituel de goûter à un « bonheur simple » rencontre avec Telemann la préoccupation d'une musique spécialement écrite pour la pratique personnelle et amicale d'amateurs éclairés. Ce sont ces mêmes amateurs qui échangent et permettent la circulation des idées des Lumières dans un cadre nouveau, loin de la Cour et de l'Eglise.

Mercredi 9 août - 23h00 - Puy-Saint-Gulmier - Eglise

Nocturne avec le Trio Musica Humana

Avant Bach... loin, très loin avant Bach !

JOYAUX DES POLYPHONIES MEDIEVALES ET RENAISSANCES ET QUELQUES SURPRISES...

Jeudi 10 août, journée spéciale Jean-Luc Ho : artiste associé au festival 2017-2019

Jeudi 10 août - 10h30 - Villossanges - Café communal

Café Bach avec Antoine Anquetil, président du festival, Vincent Morel directeur artistique et l'équipe du festival.

Votre Bach en Combrailles

Echanges, présentation des projets, perspectives et résultat de l'étude des publics menée en 2016.

Jeudi 10 août - 12h00 - Pontaumur - Eglise

Sacha Dhénin – orgue (Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés)

Audition d'orgue

Intégrale des Chorals de Leipzig et œuvres de Boëly (III/V)

Jeudi 10 août - 16h00 - Lapeyrouse - Eglise

Jean-Luc Ho – clavecin

« Nach Französischer Art », À la manière française

Johann Sebastian Bach : . *Ouverture* BWV 831

. *Partita n°4* en Ré majeur BWV 828

& œuvres de Telemann, Couperin

Ouverture par les élèves de l'école de musique de Pontgibaud-Pontaumur

Jeudi 10 août - 21h00 - Saint-Hilaire-La-Croix - Eglise

« Jean-Luc Ho & friends » :

Eugénie de Padirac, Isabelle Savigny – sopranos

Yann Rolland – alto

Martial Pauliat – ténor

Igor Bouin – basse

Antoine Touche – violoncelle

Jean-Luc Ho – orgue et clavecin

Motets

Johann Sebastian Bach : *Jesu meine Freude* BWV 227

Bach / Kunhau : *Der Gerechte kommt um*

Dietrich Buxtehude : *Missa alla brevis*

Marc-Antoine Charpentier : *Transfige, dulcissime Jesu* H. 251

Georg Philipp Telemann : . *Saget Der Tochter Zion* TWV 8:22

. *Furwahr, er trug unsre Krankheit* TWV 8:18

. *Rufe mich an in Der Zeit Der Not* TWV 8:21

. *Das ist meine Freude* TWV 8:17

Prenez cinq chanteurs, un violoncelliste et un organiste : à sept, tout est parfait pour une soirée spéciale placée sous le signe de l'amitié entre artistes et prêts à l'exploration de quelques joyaux de la polyphonie. Le riche contrepoint de la *Missa brevis* de Buxtehude puise ses racines dans la polyphonie

de la Renaissance. Ce « stile antico » sera d'ailleurs convoqué par Bach pour signifier les temps anciens (voir par exemple la cantate BWV 101).

Avec Charpentier, autre monde, autre spiritualité : c'est l'Italie de Carissimi et la grâce française qui s'expriment dans une richesse harmonique alors inégalée en France à cette époque. Telemann ne pouvait pas être ignoré pour cette soirée d'amis et c'est l'occasion d'entendre une série de motets très rarement donnés. Si le doute persiste sur l'attribution du motet *Der Gerechte* au catalogue de Bach, ce dernier n'en reste pas moins un chef d'œuvre. Enfin, le motet funèbre *Jesu meine Freude* de Bach est comme un aboutissement de toute l'histoire de l'art du contrepoint... enfin cette soirée sera l'accasion de quelques surprises... !

Jeudi 10 août – 23h00 – Saint-Hilaire-La-Croix – Salons du Prieuré

Nocturne

« dans l'univers merveilleux de Jean-Luc Ho... et ses instruments »

Moment d'échanges entre Jean-Luc Ho, Emile Jobin, facteur de clavecin, et Benjamin François (modérateur) avec des ponctuations brèves à l'ottavino (musiques XV-XVI^{ème}) au muselaar (virginaliste), à l'organetto et au clavicorde XVIII^e.

« *Émile Jobin est peut-être la personnalité la plus importante de mon parcours depuis 15 ans, je pense avoir appris autant avec lui que devant mes touches noires et blanches* », Jean-Luc Ho.

Vendredi 11 août – 10h30 – Villossanges – Café communal

Café Bach avec Raphaël Maurel

Avec le directeur du Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles du Puy-de-Dôme.

Le festival Bach en Combrailles s'intéresse à la spécificité de la musique traditionnelle des Combrailles et de l'Auvergne : son histoire, ses acteurs et l'ensemble des actions menées pour rendre vivante cette riche tradition tant musicale que sociale et patrimoniale.

Vendredi 11 août – 12h00 – Pontaumur – Eglise

Mayu Harada – orgue (Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés)

Audition d'orgue

Intégrale des Chorals de Leipzig et œuvres de Boëly (IV/V)

Vendredi 11 août – 16h00 – Mérinchal – Eglise

L'Armée des Romantiques :

Girolamo Bottiglieri, Sue-Ying Koang – violons

Caroline Cohen-Adad – alto

Emmanuel Balssa – violoncelle

Rémy Cardinale – piano

Bach et les romantiques français

Charles Gounod (1818-1893) : *Ave Maria* version pour violon et piano

César Franck (1822-1890) : *Sonate pour violon et piano en la majeur*

Camille Saint-Saëns (1835-1921) / Bach : Transcription pour piano de l'Andante de la *Troisième sonate pour violon seul* BWV 1005

Friedrich Wilhelm Grützmacher (1832-1903) / Bach : *Suite pour violoncelle n°2* BWV 1008 (extraits)

César Franck : *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*

Ouverture par les élèves de l'école de musique de Pontgibaud-Pontaumur

Les musiciens de l'Armée des Romantiques portent leur attention sur l'interprétation de la musique du XIX^e siècle sur instruments d'époques, la même préoccupation qu'avaient les « baroqueux » d'il y a trente ans. Le programme de l'Armée des Romantiques s'intéresse à la France et à son rapport à l'œuvre de Bach. Si un seul concert n'est pas en mesure de dire toute cette histoire, remarquablement racontée dans l'ouvrage *La grandeur de Bach* (Fauquet, Henion, Fayard), le célèbre « Ave Maria » de Gounod et les transcriptions de Saint-Saëns nous rappellerons, que Bach au XIX^e, est avant tout un « Bach transcrit ». Il faudra du temps en France, pour que Bach soit aimé, il sera admiré par un petit cercle, puis joué et enfin admiré par le public avec les grandes œuvres chorales. Franck et Saint-Saëns sont redevables à Boëly de leur formation bachienne, même si l'œuvre de Franck se nourrit tant de Bach que de Beethoven. La prédominance du contrepoint (superposition des thèmes, canon, fugue), l'influence du choral et le sens de la variation sont chez Franck des éléments qui renvoient directement à une fréquentation quotidienne de l'œuvre de Bach.

Vendredi 11 août - 21h00 - Ancizes - Foyer rural

Folle Ardoise

Raphaël Maurel - accordéon diatonique et chromatique, pieds, voix

Loïc Etienne - accordéon diatonique, pied, voix

Cynthia Gallaou - Initiation à la danse

Soiré Bal trad'

Bal trad' avec le groupe Folle Ardoise et initiation à la danse folklorique d'Auvergne

Samedi 12 août - 12h00 - Pontaugur - Eglise

Barbara Cornet – orgue (Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés)

Audition d'orgue

Intégrale des Chorals de Leipzig et œuvres de Boëly (V/V)

Samedi 12 août - 16h00 - Châtel-Guyon - Théâtre

Orchestre d'Auvergne

Guillaume Chilleme – violon et direction

Concerto pour violon

Georg Philipp Telemann : *Suite Burlesque de Don Quixotte* TWV 55: G10

Felix Mendelssohn : *Concerto pour violon concerto en Ré*

Jean-Philippe Rameau : *Suite de Castor et Pollux* (arrangement François-Joseph Gossec)

Georg Philipp Telemann : *Ouverture-Suite « La Lyra »* TWV 55: Es3

Carl-Philippe-Emmanuel Bach : *Symphonie en mi mineur* Wq 177-H652

Samedi 12 août - 21h00 - Pontaugur - Eglise

Concert de clôture

Chœur du festival

Ensemble l'Escadron Volant de la Reine

Olivier Houette – orgue

Lionel Sow – direction

Bach et Charpentier

Johann Sebastian Bach :

. Cantate *Brich dem Hungrigen dein Brot* BWV 39 – Partage ton pain avec celui qui a faim

. Cantate *Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei* BWV 46 – Regardez et voyez s'il est une douleur

. Grand orgue *Passacaille* BWV 582

Marc-Antoine Charpentier : *Te Deum* H. 146

Production Festival Bach en Combrailles

Chaque jour à 12h00, audition d'orgue gratuite à l'église de Pontaumur avec les élèves de la classe d'orgue du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés (professeur Eric Lebrun).

Fondée en 1975 par Gaston Litaize, la **Classe d'orgue du Conservatoire à rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés** (Val-de-Marne) est une des plus recherchées par des étudiants venus du monde entier. De nombreux musiciens de réputation internationale en sont sortis. On peut citer les organistes Olivier Latry, Frédéric Désenclos, Christophe Mantoux, Aude Heurtematte, Olivier Houette, Thomas Monnet, Angèle Dionneau, Saki Aoki, Ae Shell Nam et des figures de la composition actuelle tels que Michel Boédec, Vincent Paulet, Thomas Lacôte, Jean-Charles Gandrille, Grégoire Rolland ou encore Oliver d'Ormesson... Un parc instrumental de quatre orgues est à la disposition des vingt-deux élèves qui suivent actuellement ce cursus, plus trois instruments des églises de Saint-Maur, et deux autres orgues à Paris. Une certaine curiosité est de mise dans la pédagogie et le choix du répertoire et ce qui font la personnalité et les singularités de chacun sont soigneusement préservés. Les six jeunes organistes qui interviennent dans la programmation de cet été sont tous élèves en troisième cycle (orientation professionnelle) et se partagent à part égale des extraits des Chorals de Leipzig de Bach et, en miroir, de belles pages de Boëly.

Depuis maintenant plus d'un siècle, la **Neue Bachgesellschaft e.V.**, partenaire du festival Bach en Combraille, s'efforce de promouvoir et de diffuser la musique de Bach, d'explorer sa vie, son œuvre et son rayonnement. Les festivals annuels organisés en différents lieux, les publications et, plus particulièrement, les annales Bach publiées depuis 1904 y contribuent.

Depuis 2012, la Neue Bachgesellschaft a créé la Fondation Jean-Sébastien Bach, qui permet notamment de doter un prix d'orgue, d'encourager financièrement de jeunes chanteurs, d'enrichir les collections du musée Bach d'Eisenach et de financer des expositions temporaires.

*Neue Bachgesellschaft e.V. Leipzig (Nouvelle Société Bach de Leipzig)
Association à rayonnement international - fondée en 1900
Représentant en France :
Rudolf Klemm 23, rue Armengaud 92210 Saint Cloud*

Biographies

Lundi 7 août, mardi 8 août & mercredi 9 août

Eric Lebrun – conférencier

Ancien élève de Gaston Litaize, Eric Lebrun fait ses études au Conservatoire de Paris et obtient un premier prix d'orgue dans la classe de Michel Chapuis. Il étudie entre autres auprès d'Anne-Marie Barat, de Daniel Roth, des musicologues Jean Maillard et Brigitte François-Sappey avec qui il participe à la reconstitution de la musique d'offices complets du XVII^e siècle. Lauréat et finaliste de plusieurs concours internationaux, il est nommé en 1990 organiste titulaire du grand orgue Cavallé-Coll de l'église Saint Antoine des Quinze-Vingts à Paris, où il enregistre notamment les œuvres complètes de Jehan Alain, Maurice Duruflé et César Franck ainsi que plusieurs émissions pour France-Musique. Egalement compositeur, Eric Lebrun est aujourd'hui professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur des Fossés et donne des masterclass dans le monde entier. Il vient d'enregistrer avec Marie-Ange Leurent l'Art de la Fugue ainsi que le premier volume d'une nouvelle intégrale de l'œuvre d'orgue de Bach.

Lundi 7 août – 21h00 – Pontaurmur – Eglise

Ricercar Consort

En 1985, le Ricercar Consort effectue sa première tournée de concerts avec *L'Offrande Musicale* de J.S. Bach. L'ensemble acquiert une réputation internationale, notamment dans le domaine des cantates et de la musique instrumentale du baroque allemand ; il donne de nombreux concerts avec entre autres Henri Ledroit, Max van Egmond, James Bowman... et enregistre une cinquantaine de disques parmi lesquels on peut souligner l'œuvre intégrale de compositeurs méconnus tels que N. Bruhns et M. Weckmann.

Aujourd'hui l'ensemble est dirigé par Philippe Pierlot, alternant les productions de grande envergure principalement dans le domaine de la musique sacrée, les Passions, des Cantates de Bach et Haendel, le Stabat Mater de Pergolesi... et la musique de chambre dont une grande partie autour de l'ensemble de violes.

En 2006, les Folles Journées ont invité le Ricercar Consort à donner l'opéra *Didon et Enée* de Henry Purcell. L'ensemble accompagna la soprano Céline Scheen à Tokyo pour y donner *l'Exsultate Jubilate* de Mozart et donna à l'Opéra de Versailles une émouvante soirée consacrée à Marin Marais, juste avant le début des grands travaux de restauration. Leur enregistrement consacré au *Magnificat* et à une *Messe* de Bach, paru à l'automne 2009, a été récompensé par le prestigieux Prix Charles Cros.

Soutenu par la Communauté française de Belgique, l'ensemble se produit dans de prestigieux festivals tels que Boston, Edimbourg, Utrecht régulièrement, et présente la *Passion selon Saint Jean* au Collège des Bernardins à Paris, avant son enregistrement acclamé par la presse internationale en 2011 (Mirare). L'ensemble sous la direction de Philippe Pierlot et la concertmeister Sophie Gent enregistre et donne en concert trois versions du *Stabat Mater* ainsi que plusieurs programmes de *Cantates* de Bach. Le Ricercar Consort est un partenaire de Bozar à Bruxelles pour chaque saison culturelle, s'intégrant aux grandes thématiques du prestigieux Palais des Beaux-Arts.

En 2016, l'enregistrement de musique représentative autour du compositeur Biber reçoit le diapason d'or.

Philippe Pierlot – direction

Philippe Pierlot est né à Liège. Après avoir étudié la guitare et le luth en autodidacte, il se tourne vers la viole de gambe qu'il étudie auprès de Wieland Kuijken. Il se consacre à la musique de chambre, à l'oratorio et l'opéra, et partage son activité entre la viole de gambe et la direction. Il a adapté et restauré les opéras *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (dans une mise en scène de William Kentridge, donné entre autres au Théâtre de la Monnaie, Lincoln Center de New York, Hebbel Theater de Berlin, Melbourne Festival, La Fenice de Venise et repris en Corée et à New York en 2016), *Sémélé* de Marin Marais ou encore la *Passion selon Saint Marc* de Bach.

En 2011 et 2013, il collabore avec des artistes virtuoses du conservatoire de Pékin pour une rencontre entre les instruments baroques européens et traditionnels chinois, suscitant des créations contemporaines pour ces instruments. Ses enregistrements les plus récents sont consacrés aux Cantates de Bach et de Weckman, *l'Offrande Musicale* de Marin Marais et les œuvres du Sieur de Ste Colombe pour les violes. Philippe Pierlot est professeur aux Conservatoires de Bruxelles et de La Haye et directeur du festival Bach en Vallée Mosane.

Il attache une importance particulière à encourager les jeunes artistes. Il a fondé depuis une quinzaine d'années avec ses collègues et amis Rainer Zipperling et François Fernandez un petit « label des musiciens » : « FLORA » qui invite d'autres artistes à produire leurs projets personnels. Installé dans la ville de Spa en Belgique, il y organise depuis l'Automne 2015 un séminaire international autour de la viole de gambe ainsi qu'un cycle de concerts estivaux où les jeunes artistes créatifs peuvent proposer leur vision de la musique ancienne aujourd'hui.

Maria Keohane – soprano

La soprano Maria Kéohane se produit dans toutes les salles prestigieuses du monde entier, reconnue pour son excellence dans le domaine de l'Oratorio (Bach, Haendel, Mozart), mais également à l'opéra dans les rôles de Pamina (Mozart), Melanto et Giunone (Monteverdi) Proserpina (Peri). Citons sa participation au projet « All of Bach » avec le Nederlands Bach Vereniging et « Pure Händel » avec EUBO. Sa collaboration avec le Ricercar Consort depuis de longues années l'a amenée à se produire avec Philippe Pierlot dans des programmes très variés allant de la Passion selon St Jean et des cantates de Weckman aux Consorts Songs avec violes de gambe. Elle habite en Suède où L'Académie Royale Suédoise l'a honorée plusieurs fois, elle élève des chevaux et contribue activement à la vie culturelle de sa région.

Carlos Mena – contre-ténor

Carlos Mena (Vitoria-Gasteiz, 1971) a obtenu son diplôme à la Schola Cantorum Basiliensis, avec spécialisation en musique baroque et de la Renaissance, dans les classes de R. Levitt et R. Jacobs. En tant que soliste, il collabore avec plusieurs ensembles à travers le monde et s'est produit dans des salles prestigieuses dont le Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, la Konzerthaus de Vienne, le Teatro Colón de Buenos Aires, l'Alice Tully Hall de New York, le Kennedy Center de Washington, DC, le Suntory Hall et le City Opera Hall de Tokio, l'Osaka Symphony Hall, l'Opéra de Sydney, le Concert Hall de Melbourne et la Philharmonie de Berlin. Il s'est produit à l'opéra dans Radamisto de G. F. Haendel (Radamisto) à la Felsenreitschule de Salzbourg, au Musikverein de Vienne ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam, dans l'*Orfeo* de Monteverdi (Speranza) au Staatsoper de Berlin, dans *Il Trionfo* de Haendel (Disinganno) au Grosses Festspielhaus de Salzbourg, dans *Europera V* de Cage au Festival van Vlaanderen, dans *Midsummer Night's Dream* de Britten (Oberon), dans *El viaje a Simorgh* de Sánchez Verdú au Teatro Real de Madrid, dans *Death in Venice* de Britten au Gran Teatro del Liceu de Barcelone et dans *Ascanio in Alba* de Mozart (Ascanio) au Barbican Center de Londres et Rinaldo au Concertgebouw d'Amsterdam.

Son récital *De Aeternitate* (Mirare, avec Ricercar Consort) a gagné le Diapason d'Or de l'année 2002 et son *Et Iesum* (Harmonia Mundi) a été désigné disque de l'année 2004. Avec ses disques *Stabat Mater* de Vivaldi et Pergolesi (Mirare, avec Ricercar Consort), *La Cantada española en America* (HM), *Paisajes del Recuerdo* (HM) et *Stabat Mater* de Sances (Mirare) il a notamment remporté un Internet Classical Award, 10 de Répertoire et un CHOC du Monde de la Musique.

Carlos Mena se produit également dans du répertoire de lied (Stravinsky, Britten, Orff, Bernaola, Benjamin, Liszt, Vaughan-Williams, Cage...) et de la musique contemporaine.

Il a fondé en 2009 la Capilla Santa Maria dont il est le directeur. Cet ensemble à la pointe de l'interprétation historique, se produit dans les festivals et les stages les plus prestigieux d'Europe avec les éloges de la presse.

Hans Jörg Mammel – ténor

Hans Jörg Mammel étudie le chant à la Musikhochschule de Fribourg en Allemagne. Il se perfectionne auprès de Barbara Schlick et Elisabeth Schwarzkopf. Il se produit alors sous la direction de chefs renommés et spécialisés en musique ancienne et classique tels que Hengelbrock, Kuijken, Reuss, Rademann, Creed, Herreweghe, Pierlot, Suzuki et Tubery ou encore dans l'ensemble Cantus Cöln. Son vaste répertoire s'étend de la renaissance aux créations contemporaines (N. Huber, K.-H. Stockhausen et H. Zender), ainsi que dans le domaine du Lied et de l'Opéra.

Il aime beaucoup enseigner et est régulièrement invité à diriger des master classes de chant, notamment à Anvers et à la Carl-Friedrich-Zelter-Singakademie de Berlin. Ses enregistrements récents sont consacrés aux cantates d'anniversaire de Bach : *Ruhm und Glück*, (Rondeau, 2013) et *Conjuratio*, dédié à l'œuvre de M. Weckmann (Mirare, 2013).

Matthias Vieweg – basse

Ses études pianistiques commencées à l'âge de cinq ans. Allemand originaire de Thuringe, Matthias Vieweg intègre très tôt la chorale de la radio de Wernigerode et étudie le chant et le piano à l'École Supérieure de Musique Hans Eisler à Berlin, auprès du professeur Günther Leib. Il complète ses connaissances musicales lors de masterclasses, notamment de Dietrich Fischer-Diskau et Peter Schreier. Il participe ensuite à plusieurs productions d'opéras, remporte le Premier Prix du Concours de la Société Richard Strauss et est nommé au Concours international Bach de Leipzig. Il est alors invité à se produire sous la direction de Helmut Rilling, René Jacobs, Walter Sawallisch ainsi qu'avec l'Académie für Alte Musik, le Collegium Vocale, le Ricercar Consort ou l'Orchestre Symphonique de Berlin et participe à de nombreux festivals internationaux. Il interprétera prochainement le rôle du barbier dans l'opéra *Le Nez* de Chostakovitch dirigé par Kent Nagano, et chantera dans *Moses und Aaron* de Schoenberg dirigé par Daniel Barenboim ainsi que dans *Katja Kabanowa* de Janacek dirigé par Julien Salemkour.

Jan Willem Jansen – orgue

Après des études avec Jan Warmink, Willem Mesdag et Wim van Beek, il remporte en 1977 le diplôme de soliste du Conservatoire royal de La Haye et se perfectionne en clavecin avec Ton Koopman à Amsterdam. Il poursuit alors ses études en France auprès de Xavier Daras dont il devient le collaborateur pédagogique au Conservatoire de Toulouse où il enseigne aujourd'hui l'orgue et le clavecin.

Il est également cofondateur du département de musique ancienne de cet établissement, et assure, aux côtés de Michel Bouvard, la responsabilité du nouveau département supérieur Orgues et Claviers. Son activité d'interprète l'a amené à jouer avec les meilleurs ensembles baroques européens, notamment La Chapelle Royale de Paris, Le Collegium Vocale de Gand, Hesperion XX, Les Sacqueboutiers de Toulouse et l'Ensemble Baroque de Limoges. Il est également titulaire de l'orgue Ahrend du musée des Augustins et de la Basilique Notre-Dame de la Daurade à Toulouse.

Mardi 8 août – 12h00 – Pontaurmur – Eglise

Mael Mai – orgue

Mael Mai commence l'étude du piano à Nice à l'âge de 14 ans. Une année plus tard il intègre le conservatoire dans la classe d'orgue d'Olivier Vernet. Il poursuit ensuite sa formation en cycle spécialisé dans la classe d'Eric Lebrun au Conservatoire national de Région de Saint-Maur-des-Fossés. Il étudie également l'écriture auprès de Pierre Pincemaille.

Mardi 8 août – 16h00 – Miremont – Eglise

Trio AnPaPié

Fortes d'expériences musicales différentes autant que croisées, Alice Piérot, Fanny Paccoud et Elena Andreyev mettent à l'œuvre, dans le travail du trio à cordes, certaines de leurs plus chères préoccupations d'interprètes. Tissé subtil des individus, de leurs frontières, de leur capacité d'échange, le trio à cordes implique de chacun une présence entière; accord de trois sons, couleurs primaires de l'harmonie, c'est un précipité de musique.

Le trio à cordes a inspiré, depuis le début de la période classique, plus d'une œuvre extraordinaire. Schoenberg ne disait-il pas que le Trio KV.563 de Mozart était son meilleur quatuor à cordes ?

Le Trio AnPaPié, par choix esthétique et souci d'authenticité, joue sur des cordes en boyaux et tente d'accorder instruments et archets avec pertinence. Le commerce avec les compositeurs, morts ou vifs, la confrontation avec l'œuvre, dans son moment d'écriture comme sous les regards successifs qui l'ont menée jusqu'au XXI^e siècle, l'apprentissage et le jouer par cœur des partitions, sont autant de sentiers qu'emprunte Anpapié pour concerner.

Elena Andreyev – violoncelle

Elena Andreyev a étudié en France, en Russie, puis s'est perfectionnée auprès de Robert Cohen et de Christophe Coin. Son parcours tissé de rencontres, de curiosités, d'appétits de toutes sortes lui a permis de développer un art à la croisée de bien des chemins : l'opéra baroque (les Arts Florissants), la musique improvisée (Fred Frith, Antonin-Tri Hoang), la musique de chambre, le théâtre musical et la création d'œuvres contemporaines, ensemble s.i.c., Aperghis, Pesson.

Fanny Paccoud – alto

Talents et curiosités font de Fanny Paccoud une musicienne aux multiples facettes; elle joue avec le même bonheur le violon et l'alto au sein des ensembles baroques Amarillis, Orfeo 55 et Le Concert Spirituel. Elle improvise aux côtés de Michel Godard, Famoudou Don Moyé ou Jean-Marc Montera.

Mais c'est à la musique de chambre qu'elle voue sa plus grande passion : avec l'ensemble Reflex, le Trio anpapié ou en duo avec le pianiste Michel Gaechter..., elle explore avec la même aisance et la même ferveur, des confins de Monteverdi à Schoenberg, de Mozart à Aperghis.

Alice Piérot – violon

Alice Piérot met l'essentiel de son énergie rayonnante au service de la musique : d'abord Violon-solo des Musiciens du Louvre puis du Concert Spirituel depuis 2004, elle sillonne à ce titre les plus belles salles du monde. Invitée régulière de l'ensemble Amarillis, elle est co fondatrice des Veilleurs de nuit et du Trio anpapié.

Fille de la campagne et bâtisseuse, elle crée La Courroie, ancienne usine proche d'Avignon, transformée en vaste utopie musicale, accueillant concerts et résidences, créations et enregistrements.

Mardi 8 août – 21h00 – Montel de Gelat – Eglise

Ensemble Les Timbres

Fruit d'une amitié profonde qui se compléta avec les années d'une forte complicité musicale, l'ensemble Les Timbres a été fondé en 2007 par trois musiciens aux parcours variés : la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs. Ils sont rejoints régulièrement par

d'autres artistes (musiciens, danseurs, comédiens, ...) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission.

Après leurs études instrumentales, les musiciens des Timbres ont également obtenu avec les honneurs un Master de Musique de Chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. De plus et sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste (comme en témoignent les nombreux concours internationaux dont chacun est lauréat) ils prennent à cœur leur mission de transmission artistique, rendue évidente grâce à leur formation pédagogique (Certificat d'Aptitude, Master de pédagogie, etc.). Ils enseignent actuellement dans des établissements musicaux réputés, tout en imaginant des formules de concert pédagogique à destination de publics jeunes et/ou familiaux (tels que le spectacle « Blanche-Neige et les Sept Notes »).

Pendant sa formation, l'ensemble Les Timbres fut régulièrement récompensé lors de nombreux concours internationaux de musique de chambre et y obtenant régulièrement la distinction si appréciée des musiciens qu'est le « Prix du Public ». En 2009, il remporta notamment le Premier Prix au prestigieux Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique), ainsi que le Prix de la meilleure création contemporaine.

Les musiciens des Timbres développent non seulement une vision personnelle du répertoire si riche et magnifique composé pour leur formation aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, mais explorent aussi en profondeur le travail de la musique de chambre (couleurs, confiance, improvisation, etc.).

La recherche des timbres est au cœur de ce travail, et notamment l'alliance des différents timbres des instruments à cordes (qu'elles soient frottées ou pincées).

En concert, ils se produisent partout en Europe, et au Japon (comme par exemple au festival d'Ambronay, au Concertgebouw de Bruges, à Tokyo Opera City, etc.). Les Timbres ont remporté en 2015 un véritable succès lors de leurs concerts donnés lors du Festival de Radio France Montpellier, dont celui au Corum retransmis en direct par France Musique.

Outre leurs nombreux concerts passés et futurs (lors de la prochaine saison : Auditorium du Musée du Louvre, Bozar de Bruxelles, festival de Potsdam, etc.), ils sont en résidence depuis 2014 et jusqu'en 2017 au Festival Musique et Mémoire (lieu de création par excellence, où ils ont, par exemple, recréé la version de chambre de l'opéra Proserpine – Lully). www.lestimbres.com

Mercredi 9 août - 12h00 - Pontaurmur - Eglise

François-Xavier Kernin – orgue

Jeune musicien de 21 ans et originaire de Bretagne, François-Xavier Kernin commence l'apprentissage de la musique en 2008 auprès de Yves Hillion, qui l'initie alors à l'orgue et à l'harmonie. En 2013, il intègre le Conservatoire national Régional de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe d'orgue de Eric Lebrun. Depuis, il se produit en concert au sein de la classe du Conservatoire, mais également en tant que soliste (Paris, Val-de-Marne, Saône-et-Loire, Finistère, Côtes d'Armor...) et en formation de musique de chambre (*Stabat Mater* de Vivaldi, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Cantates* de Bach...). Il est organiste de Notre-Dame-des-Anges à Paris.

Il approfondit également sa formation au Conservatoire de Saint-Maur dans les classes d'écriture et d'analyse. Il suit parallèlement des études au Conservatoire de Pantin où il évolue en 3^{ème} Cycle de chant lyrique dans la classe de Mickaël Mardayer, ainsi que dans la classe de direction de chœur d'Antoine Bretonnière.

Chef de chœur de plusieurs ensembles (Petits Chanteurs de Notre-Dame-de-Lorette, Chœur d'enfants Les Piccoli, Chœurs de Saint-Antoine des Quinze-Vingts), il compose nombre de pièces vocales pour chœur et ensemble de solistes. En février 2016, il est conseiller musical de la Philharmonie de Paris lors du week-end inaugural de son nouvel orgue. En juin 2016, il est lauréat du Prix André Monsaingeon pour son interprétation de l'œuvre d'orgue de Bach.

Mercredi 9 août - 16h00 - Pontaurmur - Eglise

Vincent Warnier – orgue

Depuis son grand prix d'interprétation au Concours international d'orgue de Chartres en 1992 et sa nomination, quatre ans plus tard, à la tribune parisienne de Saint-Étienne-du-Mont – où il succède à Maurice Duruflé en compagnie de Thierry Escaich – Vincent Warnier s'est imposé comme une figure majeure de l'école d'orgue française, dont il porte la renommée largement au-delà des frontières nationales.

Une moisson de prix au Conservatoire national de région de Strasbourg puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris ont forgé le métier solide de ce musicien, qui se traduit par une virtuosité impeccable et un talent très remarqué d'improvisateur.

À ces qualités indispensables, Vincent Warnier ajoute celles, plus rares, d'une rigueur sans faille et d'une érudition acquises auprès de maîtres comme André Stricker, Daniel Roth, Michel Chapuis et Marie-Claire Alain et lors d'études de musicologie à la Sorbonne, couronnées de l'agrégation. Rien dans ses interprétations n'est jamais laissé au hasard, et ce que l'auditeur retient, pourtant, est l'impression d'une poésie vibrante et de grands élans passionnés. Vincent Warnier n'a pas son pareil pour démêler les savantes constructions de Bach et leur

donner le naturel de l'évidence, la véhémence de l'improvisation. En témoignent ses deux disques les plus récents consacrés au Kantor, chez Intrada : *Ultima verba* (2008) et les toccatas et fugues (à paraître en 2010). Il se passionne également pour la musique de Mendelssohn, Franck, Widor, Jehan Alain, Duruflé et de bien d'autres auteurs, et interprète volontiers des œuvres contemporaines d'Éric Tanguy, Thierry Escaich ou Jacques Lenot.

Sa discographie, qui compte une vingtaine d'albums, témoigne de l'éclectisme de son talent ; elle est régulièrement saluée par une critique enthousiaste. Son premier disque chez Intrada, panorama de l'orgue français de Duruflé à Escaich, a reçu un Diapason d'or, tout comme son intégrale de l'œuvre de Duruflé.

En plus de la tribune de Saint-Étienne-du-Mont, Vincent Warnier s'est vu confier en 1997 le grand orgue Théodore Jacquot de la cathédrale Notre-Dame de Verdun. Il est l'invité des tribunes et des salles les plus renommées, en France comme à l'étranger, jusqu'en Amérique latine et au Japon. Si le récital occupe le premier plan de son activité musicale, il a joué avec des orchestres majeurs sous la direction de chefs comme Evgueni Svetlanov, Emmanuel Krivine, James Conlon. Parmi ses prestations marquantes des derniers mois, citons des concerts à Amsterdam et Lucerne avec l'Orchestre national de Lyon et Jun Märkl (qui le réinvitent pour des concerts à Lyon et au Japon en 2011), une tournée au Japon avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et Kazushi Ono et des récitals à Notre-Dame de Paris, à la cathédrale de Berlin, à l'église Mathias de Budapest, au Festival de Masevaux.

Mercredi 9 août – 21 h00 – Herment – Collégiale

L'Escadron Volant de la Reine

L'Escadron Volant de la Reine désigne les dames de compagnie recrutées par Catherine de Médicis. Par leur présence et leur conversation, elles étaient chargées de pacifier les relations humaines au sein des Cours européennes. Ce nom évoque une organisation non hiérarchisée alliant rigueur et fantaisie, deux qualités qui tiennent à cœur aux musiciens de l'ensemble dans le travail musical.

Premier Prix et Prix du public du Concours international du Val de Loire (2015, président de jury William Christie) et lauréat de l'International Young Artists Presentation 2013 d'Anvers (Belgique), l'Escadron Volant de la Reine est créé à l'initiative du violoncelliste Antoine Touche. Tous issus des Conservatoires supérieurs européens (Paris, Lyon, La Haye, Bruxelles), les musiciens sont liés par une profonde amitié et c'est naturellement qu'ils se rassemblent en janvier 2012.

L'Escadron compte sur les divers talents qui le composent, partageant une énergie commune et une recherche toujours plus approfondie. En musique de chambre ou en orchestre, l'ensemble se démarque par l'absence de directeur artistique. Cette démarche, mûrement réfléchie, permet à chaque membre de s'impliquer dans la réflexion musicale et l'organisation des projets. Désireux de faire découvrir des œuvres méconnues des XVII^e et XVIII^e siècles, ils concentrent particulièrement leurs recherches sur la musique italienne. L'ensemble s'est produit dans différents festivals : un Automne à Limur (Vannes), Festival de Pâques (Deauville), les Jéudis Musicaux de la Chapelle Royale (Versailles), le Festival de Ribeaupvillé, l'AMUZ (Anvers)...

Leur premier disque, « Notturmo » est paru chez Evidence en 2016. Salué unanimement par la critique, il est consacré aux leçons de ténèbres des compositeurs napolitains Alessandro Scarlatti, Gaetano Veneziano et Cristoforo Caresana. En mars 2017, paraîtra leur second album, chez B-Records, mettant à l'honneur Francesco Geminiani : « Il Furibondo ». L'Escadron Volant de la Reine est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2012. www.escadronvolant.com

Eugénie Lefebvre – soprano

Lauréate du Concours international de chant baroque de Froville en 2013, Eugénie Lefebvre fait ses études au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Elle prend part à des productions scéniques de *Castor et Pollux* de Rameau, *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, *Les Fêtes Vénitienes* de Campra, *Orfeo et Euridice* de Gluck, *Don Giovanni* de Mozart, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Néron), *Actéon* de Charpentier (Aréthuse), *Le Pouvoir de l'Amour* de Pancrace Royer (Imagination/Hersilie), *Les Amants Magnifiques* de Lully (Caliste), *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier (Aréthuse), *Cadmus et Hermione* de Lully (Hymen), *Les plaisirs de Versailles* de Charpentier (La Conversation).

En concert, elle se produit avec le Concert d'Astrée (E. Haïm), les Arts Florissants (W. Christie), l'ensemble Pygmalion (R. Pichon), l'ensemble Correspondances (S. Daucé), l'ensemble la Réveuse (B. Perrot), l'ensemble Sagittarius (M. Laplénie), Les Symphonistes (O. Schneebeli), Le Poème Harmonique (V. Dumestre) et l'Akademie für Alte musik de Berlin. www.eugenielefebvre.com

Trio Musica Humana

Au VI^e siècle, le philosophe Boèce est le premier à catégoriser la musique en trois conceptions : la musica mundana (harmonie des sphères), la musica instrumentalis (musique audible émanant de la voix humaine ou d'instruments de musique) et enfin la musica humana : harmonie de l'homme, de l'âme, du corps et des émotions. C'est bien de cette musique dont il est question avec le Trio Musica Humana (TMH) créé en 2010 à l'ombre de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, par trois étudiants issus de sa Maîtrise : Igor Bouin (baryton), Martial Pauliat (ténor) et Yann Rolland (alto). La rencontre et le travail avec le contre-ténor Dominique Visse, membre fondateur de l'ensemble Clément Janequin, sera décisive dans le début de l'aventure humaine et artistique du TMH.

La musique à trois voix est d'une facture toujours exigeante qui ne supporte pas d'artifice, mais est bien la quintessence de l'écriture musicale dans ce qu'elle a de plus essentiel. Le TMH explore donc ce répertoire dans le riche corpus polyphonique du Moyen-Âge et de la Renaissance ainsi que dans l'écriture du XXI^e siècle (principalement l'œuvre de Vincent Boucot). Ils n'hésitent pas à faire appel à d'autres complices artistiques, chanteurs, organistes et clavecinistes, pour aborder un répertoire plus vaste (Byrd, Purcell, Bach)

Jeudi 10 août – 12h00 – Pontaurmur – Eglise

Sacha Dhénion – orgue

Sacha Dhénion commence l'orgue à 7 ans avec Lucie Flesch au conservatoire de Poissy.

Très vite sa passion pour l'orgue et les rencontres l'amènent à découvrir les différentes facettes de cet instrument : il participe très tôt à des récitals avec Michael Matthes à Troyes, à Gonesse avec Jean-Pierre Millioud. Jeune stagiaire de l'académie international d'orgue d'Issenheim en Alsace, plusieurs années, il y rencontre et côtoie Éric Lebrun, Marie-Ange Leurent, Daniel Maurer et Andrea Macinanti. Soucieux d'enrichir sa formation d'organiste, il intègre la classe d'orgue d'Éric Lebrun et obtient un diplôme mention très bien au Conservatoire à rayonnement Régional de Saint-Maur des Fossés. Il découvre l'improvisation sous les conseils de Baptiste-Florian Marle-Ouvrad, Henri-Franck Beaupérin et David Cassan.

En parallèle, il collabore avec des chefs dans l'accompagnement de chœurs et se forme à la facture d'orgue avec Philippe Émeriau à Angers. Il est régulièrement amené à accompagner la liturgie dans des paroisses parisiennes. Invité par le professeur d'orgue du conservatoire de Bologne (Italie), il joue le clavier de l'orgue de Lorenzo da Prato de la basilique San Petronio, plus vieil orgue d'Italie et publie dans la revue *Arte organistica e organaria* (éd. Carrara). Il joue également au château d'Hampton Court (Angleterre), à Rothenburg (Allemagne) à Egmond-Binnen (Pays-Bas), et plus récemment au grand-orgue d'Olivier Messiaen en l'église de la Trinité, à Paris où il est invité pour un récital.

Passionné par les sciences, Sacha poursuit parallèlement à son cursus musical des études de mathématiques et d'informatique. Ce double regard lui permet d'approfondir l'étude et de créer des liens dans l'œuvre d'orgue du Cantor de Leipzig.

Jeudi 10 août – 16h00, 21h00 & 23h00 – Lapeyrouse & Saint-Hilaire-La-Croix

Jean-Luc Ho – clavecin

Dès son plus jeune âge, Jean-Luc Ho se passionne pour les claviers anciens : il commence à huit ans l'apprentissage du clavecin et s'initie à l'orgue puis au clavicorde. Lauréat du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2006 (Premiers Prix de clavecin avec Olivier Baumont et de basse continue avec Blandine Rannou), il reste marqué par l'enseignement de Blandine Verlet.

Chers et nombreux sont ses amis facteurs, chercheurs, musiciens, artisans qui facilitent et inspirent quotidiennement son travail.

Il affectionne la complicité des duos avec Raphaële Kennedy (soprano), Lucile Richardot (mezzo soprano), Anne-Marie Blondel (orgues), Louis Créac'h et Guillaume Rebinguet-Sudre (violon).

Son intérêt pour la facture et les instruments historiques lui offre un contact privilégié avec des tribunes prestigieuses et des collections d'instruments où il est invité à se produire en récital.

Il est l'un des initiateurs du projet « L'Art de la Fugue », œuvrant à l'installation et à la valorisation d'un orgue espagnol de 1768 dans l'église Saint-Eloi de Fresnes (94).

Son premier disque de clavecin consacré à Bach & Couperin est paru chez l'Encelade en 2011; suivra en 2014 un récital Byrd, à l'orgue et au clavecin. Pour le label Cordes et âmes, il enregistre en concert l'intégrale des sonates pour violon et clavecin de Bach et un récital Sweelinck au claviorganum. NoMadMusic a produit *Image of Melancholly* et en 2015 ses *Partitas* de Bach.

Sur France Musique, on a pu l'entendre en récital au clavecin ou à l'orgue : dans l'émission « Génération Jeunes Interprètes » ; en live au festival de Montpellier et au festival de Saint-Michel en Thiérache..., en concerto sur le

Longmann & Brodrip du Musée de la Musique (concerto en ré WQ23 de CPE Bach en 2008). Il ouvre en Mars 2014 l'intégrale de l'œuvre de clavecin de J.S Bach répartie sur 20 concerts à la cité de la musique à Paris. Continuiste apprécié, il joue et enregistre régulièrement sous la direction d'Hervé Niquet (Le Concert Spirituel) et d'Itay Jedlin (Le Concert Etranger). Il a enseigné le clavecin entre 2004 et 2011 à l'école de Musique de Franconville (Val d'Oise), depuis 2012 à l'académie de claviers anciens de Dieppe et collabore régulièrement avec l'Arcal, l'abbaye de Royaumont, le musée de la musique dans le cadre d'actions pédagogiques en direction d'un public plus large.

Jeudi 10 août – 21h00 – Saint-Hilaire-La-Croix – Eglise

Eugénie de Padirac – soprano

Eugénie de Padirac entre à l'âge de huit ans à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe où elle chante aux côtés de Lionel Sow, d'Henri Chalet, de Caroline Marçot.

Passionnée de chant baroque, elle participe deux fois au stage de Musique Baroque de Sablé sur Sarthe et entre au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris dans la classe de Caroline Pelon et d'Elisabeth Geiger. En 2010, elle se forme également au CNR de Tours en Musique Ancienne où elle pratique essentiellement le chant grégorien, la musique médiévale, la musique de la renaissance et la polyphonie auprès de Véronique Bourin, Denis Raisin-Dadre et Jean-Paul Rigault. Elle entre en 2011 dans le chœur d'adultes de la maîtrise de Notre Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow et de Sylvain Dieudonné. Elle reçoit également l'enseignement de Margreet Höning, Paul Triepels et Rosa Dominguez mais aussi d'Anne le Bozec, Michel Laplénie, Damien Guillon et Malcolm Walker lors de masterclasses.

En 2015, elle est reçue première nommée et obtient une bourse pour étudier en Master au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow. Elle y reçoit l'enseignement de Wilma McDougall, Julia Lynch, Ralph Strehle, Christopher Underwood, John Butt.

Depuis 2014, elle participe à la réalisation de divers projets scéniques tels que le Mamamouchi (mis en scène par Jean-Paul Bouron dans le cadre du Festival du Périgord Noir), *Les Indes Galantes* dirigé par Dominique Daigremont à Nanterre ainsi que dans *l'Elisir d'Amore* (Donizetti), *La Calisto* (Cavalli), opéras donnés dans le cadre du Conservatoire Royal of Scotland.

Enfin, elle chante dans le chœur des Arts Florissants dirigé par William Christie, dans l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie et prend part activement à la saison de concerts de la Cathédrale Notre Dame de Paris. Elle chante également sous la direction de Geoffroy Jourdain avec l'ensemble Les Cris de Paris, avec l'ensemble Mora Vocis (Els Janssens-Vanmuster), le Trio Musica Humana, le Concert Spirituel (Hervé Niquet) ainsi qu'avec l'ensemble Aedes (Mathieu Romano).

Isabelle Savigny – soprano

Eugénie de Padirac entre à l'âge de huit ans à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe où elle chante aux côtés de Lionel Sow, d'Henri Chalet, de Caroline Marçot.

Passionnée de chant baroque, elle participe deux fois au stage de Musique Baroque de Sablé sur Sarthe et entre au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris dans la classe de Caroline Pelon et d'Elisabeth Geiger. En 2010, elle se forme également au CNR de Tours en Musique Ancienne où elle pratique essentiellement le chant grégorien, la musique médiévale, la musique de la renaissance et la polyphonie auprès de Véronique Bourin, Denis Raisin-Dadre et Jean-Paul Rigault. Elle entre en 2011 dans le chœur d'adultes de la maîtrise de Notre Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow et de Sylvain Dieudonné. Elle reçoit également l'enseignement de Margreet Höning, Paul Triepels et Rosa Dominguez mais aussi d'Anne le Bozec, Michel Laplénie, Damien Guillon et Malcolm Walker lors de masterclasses.

En 2015, elle est reçue première nommée et obtient une bourse pour étudier en Master au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow. Elle y reçoit l'enseignement de Wilma McDougall, Julia Lynch, Ralph Strehle, Christopher Underwood, John Butt.

Depuis 2014, elle participe à la réalisation de divers projets scéniques tels que le *Mamamouchi* (mis en scène par Jean-Paul Bouron dans le cadre du Festival du Périgord Noir), *Les Indes Galantes* dirigé par Dominique Daigremont à Nanterre ainsi que dans *l'Elisir d'Amore* (Donizetti), *La Calisto* (Cavalli), opéras donnés dans le cadre du Conservatoire Royal of Scotland.

Enfin, elle chante dans le chœur des Arts Florissants dirigé par William Christie, dans l'ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie et prend part activement à la saison de concerts de la Cathédrale Notre Dame de Paris. Elle chante également sous la direction de Geoffroy Jourdain avec l'ensemble Les Cris de Paris, avec l'ensemble Mora Vocis (Els Janssens-Vanmuster), le Trio Musica Humana, le Concert Spirituel (Hervé Niquet) ainsi qu'avec l'ensemble Aedes (Mathieu Romano).

Yann Rolland – alto

Yann Rolland, contre-ténor, étudie le chant au sein des maîtrises de Radio France, de Paris et de Notre Dame ainsi qu'au département de Musique Ancienne au Conservatoire de Paris.

Il est sollicité pour participer, en soliste, en ensemble à un par voix ou comme choriste, dans les ensembles spécialisés dans les répertoires Baroque et Renaissance, tels Le Concert Spirituel, Pygmalion, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre Grenoble, La Grande Écurie, Les Siècles, l'Ensemble Clément Janequin, Douce Mémoire, La Main Harmonique...

Se nourrir continuellement de rencontres, curiosités et aventures humaines et musicales, est sans doute le moteur essentiel de sa pratique du chant.

Martial Pauliat – ténor

Martial Pauliat commence enfant ses études musicales à la manécanterie des Petits Chanteurs Limousins et du conservatoire de Limoges. Ses différents professeurs lui apportent le goût du chant et de la musique. A l'âge de 16 ans, sa motivation l'entraîne à quitter sa ville natale pour la capitale où il intègre la Maîtrise Notre-Dame de Paris dirigée par Lionel Sow. En formation professionnelle, il participe dans ce cadre à de prestigieuses master-classes (Margreet Hönig, Udo Reinemann, Alain Buet...) et concerts. Il y suit l'enseignement d'Yves Sotin, de Marguerite Modier et de Sylvain Dieudonné.

Passionné de musique ancienne, il a eu l'occasion de travailler avec Dominique Vellard et Gerd Türk, tous deux professeurs à la Scola Cantorum de Bâle. Il crée en 2008 avec Igor Bouin et Yann Rolland le Trio Musica Humana qui se destine à l'interprétation des musiques de la Renaissance. En 2012, il est le lauréat du prix de chant de l'académie Maurice Ravel de Saint Jean de Luz. Il conclut en 2013 un cycle spécialisé de basse continue au Conservatoire à rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt dans la classe de Frédéric Michel. En 2014, il crée Hybris, un ensemble spécialisé en Musique baroque ayant pour vocation d'ouvrir ce répertoire à un public plus large.

Martial se produit régulièrement avec le Concert Spirituel, l'ensemble Clément Janequin, l'ensemble Douce mémoire, l'ensemble Aedes, les Traversées Baroques ou encore prochainement avec l'ensemble Pygmalion.

Igor Bouin – baryton

Igor commence sa formation de chanteur à l'âge de neuf ans au sein du Chœur Charles Brown à Boulogne Sur Mer (Pas-de-Calais) dirigé par Danièle Facon. Après des études de chant, de trombone et d'écriture au Conservatoire à rayonnement Régional de Lille, il intègre en 2008 la formation professionnelle du chœur d'adulte de la Maîtrise Notre Dame de Paris. C'est au sein de la Maîtrise Notre Dame de Paris qu'il crée avec deux collègues maîtrisiens le Trio Musica Humana, trio vocal spécialisé dans la musique de la Renaissance. Il entre en 2011 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Yves Sotin, où il en sort diplômé avec une mention Très Bien à l'unanimité. Son éclectisme et son aisance scénique l'amènent à se produire en soliste dans des productions aussi diverses que Les Brigands d'Offenbach (rôle de Pietro) au Théâtre Sébastopol de Lille, *Il viaggio* a Reims de Rossini (rôle de Don Prudenzio) de Rossini, *Pourquoi j'ai mangé mon père* (rôle d'Ernest) création au Théâtre du Chatelet, la *Passion selon saint Marc* (Jésus), reconstitution d'après J.S Bach et dirigé par Michel Laplénie, *Illiade l'amour* de Betsy Jolas (rôle de A.Spencer), *Pelleas et Melisande* de Debussy (rôle de Golaud) ou encore à participer à des productions en musique de chambre avec des ensembles tels que l'ensemble Clément Janequin (direction Dominique Visse), Aedes (direction Mathieu Romano), Sequenza 93 (direction Catherine Simonpiétri), les Arts Florissants (direction William Christie) ou encore le Concert Spirituel (direction Hervé Niquet). En 2012, Igor fait partie des lauréats du prix de chant de l'académie Maurice Ravel à Saint Jean de Luz.

Vendredi 11 août - 12h00 - Pontaurmur - Eglise

Mayu Harada – orgue

Elle débute ses études musicales avec le piano et se tourne vers l'orgue à l'âge de 16 ans. Elle a obtenu une licence à l'université Geidai (Université de Tokyo pour les Beaux-Arts et la Musique), où elle a étudié l'orgue avec Megumi Tokuoka. Elle a également étudié la basse continue avec Yuichiro Shiina, l'improvisation avec Takeshi Kondo, le piano avec Akira Eguchi et la clavecin avec Asami Hirosawa. Elle a reçu deux Prix pour la meilleure interprétation (prix d'Ataka en 2014 et prix d'Akansas en 2015) à l'université Geidai. Elle est entrée ensuite dans le cours de master de la même université. Actuellement, elle étudie l'orgue avec Eric Lebrun au Conservatoire à rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés.

Vendredi 11 août - 16h00 - Mérinchal - Eglise

L'Armée des Romantiques

C'est sous la bannière de l'Armée des Romantiques que se sont rassemblés des compagnons fidèles tels que la soprano Magali Léger, le baryton Alain Buet, le violoncelliste Emmanuel Balssa, le pianiste Rémy Cardinale, les violonistes Shunske Sato, Girolamo Bottiglieri, Raya Raytcheva, Sue-Ying Koang, l'altiste Caroline Cohen-Adad, le clarinetiste Lorenzo Coppola... Cette Armée bien singulière a pour ambition de réinterpréter les

chefs d'œuvre de la musique de chambre du XIX^e siècle sur instruments historiques, en repositionnant cette musique novatrice dans le contexte intellectuel et artistique de l'époque.

L'Armée des Romantiques affirme son engagement pour l'interprétation sur instruments historiques afin de rendre la modernité des œuvres jouées. Notre pratique régulière des instruments anciens nous amène à nous interroger sur l'héritage transmis par le XX^e siècle. Leurs sonorités, leurs couleurs, leurs dynamiques, bousculent nos propres habitudes et certitudes sur l'interprétation des œuvres. Ce nouveau prisme sonore qu'offrent les instruments anciens, réactive notre écoute, bouleverse nos attentes et redonne une nouvelle jeunesse à un répertoire quelquefois figé par le temps. L'Armée des Romantiques se trouve actuellement en résidence à la fondation Singer-Polignac à Paris et à l'Académie Bach à Arques-la-Bataille. www.armee-des-romantiques.fr

Samedi 12 août - 12h00 - Pontaurmur - Eglise

Barbara Cornet – orgue

Barbara Cornet débute l'orgue au Conservatoire à rayonnement Régional de Besançon avec Bernard Coudurier et Pierre-Yves Fleury et elle y obtient le DEM d'orgue à 16 ans après quatre années de pratique. Par la suite, elle intègre le Conservatoire à rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe d'Éric Lebrun avec lequel elle poursuit sa formation d'organiste tout en approfondissant ses connaissances en analyse, écriture et accompagnement.

Elle est régulièrement sollicitée dans le cadre de concerts (Besançon, Paris, Chartres, Fontainebleau, festival « Orgue en ville »...) et assure des remplacements d'organistes liturgiques dans le diocèse de Paris. En parallèle, elle a été admise en parcours « Talents » à l'Université Paris-Dauphine où elle prépare une licence de gestion avec des aménagements d'horaires qui lui permettent de développer pleinement l'exercice de son art.

Samedi 12 août - 16h00 - Châtel-Guyon - Théâtre

Orchestre d'Auvergne

Créé en 1981, l'Orchestre d'Auvergne est un ensemble de 21 musiciens, qui assure à la fois une mission de proximité et de rayonnement international. Cet orchestre citoyen mène depuis sa création des actions de diffusion musicale et de sensibilisation auprès des publics. Il joue également un rôle majeur dans la vie culturelle de sa région, tout en étant un brillant ambassadeur national et international. Il doit son unité et sa cohésion exemplaires aux directions musicales de Jean-Jacques Kantorow et Arie van Beek. Dans la continuité de cet esprit d'excellence, le jeune chef espagnol Roberto Forés Veses a été nommé Directeur musical et artistique de l'orchestre en 2012.

Le répertoire de l'Orchestre d'Auvergne s'étend de la musique baroque jusqu'à nos jours, avec un investissement important dans la création contemporaine. Il a accueilli en résidence Kaija Saariaho et Oscar Bianchi, entre autres. Ses relations privilégiées avec le monde musical lui ont permis de jouer sous la conduite des chefs les plus prestigieux : Emmanuel Krivine, Ivor Bolton, Dmitry Sitkovetsky, Gilbert Varga, Léopold Hager, Fabio Biondi. De nombreux interprètes ont partagé la grande complicité musicale de l'ensemble, parmi lesquels Augustin Dumay, Youri Bashmet, Barbara Hendricks, Nemanja Radulovic, Jean-Guihen Queyras, David Guerrier, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien, Enrico Onofri, Abdel Rahman el Bacha, Daniel Müller-Schott, Richard Galliano, Adam Laloum, Karine Deshayes, Naoko Yoshino. En tournée dans le monde entier, l'orchestre noue régulièrement des partenariats avec des festivals renommés au Japon, en Ecosse, en Espagne, aux Pays-Bas, au Brésil. Il est également présent en France à Prades, la Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise, La Chaise-Dieu, Saint-Riquier, Festival de La Vézère, aux Flâneries Musicales de Reims, à La Folle Journée de Nantes, au Festival Berlioz...

L'éloquence, la précision des interprétations et l'inspiration artistique de l'Orchestre d'Auvergne ont séduit de grands labels du disque - Olympia, Channel Classics, Bnl, Emi, Denon, Calliope et Zig-Zag Territoires, Aparté - et ont permis à ce jour la gravure de 30 enregistrements en compagnie de Daniel Marillier, Gordan Nikolitch, Jean-Jacques Kantorow, Marielle Nordmann, Michel Lethiec, Marvis Martin, Svetlin Roussev, Philippe Bernold, Xavier de Maistre, Marc Desmons, Antoine Lederlin, Juliette Hurel, Edna Stern et Emmanuel Rossfelder, Bill Mobley, Romain Leleu. Les derniers enregistrements proposent des œuvres de Zelenka avec David Walter et l'ensemble Pasticcio Barocco, des œuvres de Sarasate, Piazzolla, Brahms et Monti avec Camille, lauréate de l'émission "Prodiges", ainsi qu'un opus consacré au répertoire de la harpe avec Naoko Yoshino et les œuvres de Debussy, Rodrigo, Turina, et Castelnuovo-Tedesco. Prochaines parutions, avec le label Aparté : la Sérénade de Tchaïkovsky et le Quatuor Voces Intimae de Sibelius, puis les quatuors Opus 131 et Opus 95 de Ludwig van Beethoven.

Guillaume Chilleme – violon et direction

Prix du Swedish International Duo Competition avec le pianiste Nathanaël Gouin en août 2010, et 3^{ème} Grand Prix ainsi que Prix spécial des élèves des conservatoires de Paris au concours international Marguerite Long-

Jacques Thibaud en novembre 2010, Guillaume Chilleme figure parmi les violonistes les plus prometteurs de sa génération.

Né en 1987, Guillaume Chilleme débute le violon à l'âge de trois ans. En 2010, après avoir obtenu ses Masters de Violon et de Musique de chambre avec félicitations dans les classes de Boris Garlitsky et Pierre-Laurent Aimard au Conservatoire National Supérieur de Paris, il part se perfectionner auprès de Stéphane Picard et d'Eckart Runge (Quatuor Artemis) à Berlin, puis auprès de David Grimal à Saarbrücken.

Sélectionné par Seiji Ozawa de 2008 à 2013 pour participer à l'International Music Academy Switzerland, il bénéficie de l'enseignement de Nobuko Imai, Pamela Frank, Sadao Harada, Robert Mann et Seiji Ozawa.

Passionné par le répertoire du quatuor à cordes, il fonde avec Marie Chilleme, Matthieu Handtschoewercker et Bruno Delepelaire, le Quatuor Cavatine avec lequel il remporte la même année deux prix au Concours International de Musique de Chambre de Hambourg (ICMC). En août 2013, le quatuor remporte le deuxième Grand Prix au prestigieux Concours International de Quatuor à Cordes de Banff (Canada).

Avec son ami pianiste Nathanaël Gouin, il se produit régulièrement en sonate depuis de nombreuses années. Ils ont bénéficié de l'enseignement des quatre membres du Quatuor Artemis dans le cadre de leur cursus à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles. Après avoir remporté de nombreux prix au Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2014 (notamment le 3^{ème} Prix et le Prix du public), ils sortent leur premier enregistrement consacré aux sonates de Maurice Ravel et Marguerite Canal en 2014.

Guillaume Chilleme se produit régulièrement en tant que soliste dans divers concertos du répertoire. Il a notamment été invité par l'orchestre du Capitole de Toulouse à interpréter le concerto de Bruch sous la baguette de Tugan Sokhiev. Il fait partie du collectif d'artistes Les Dissonances de David Grimal.

De 2015 à 2018, il prend part au "Adolph Busch Project", quatuor créé par Renaud Capuçon avec Edgar Moreau et Adrien Lamarca. Les quatre musiciens se produiront dans les plus grandes salles d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Wigmore Hall de Londres ...).

Guillaume Chilleme est lauréat de la fondation Safran (2015). Il joue un magnifique violon Nicolas Lupot de 1795, généreusement mis à disposition par Bernard Magrez.

Samedi 12 août - 21h00 - Pontaurum - Eglise

Escadron Volant de la Reine [voir concert du 9/08]

Olivier Houette – orgue

Olivier Houette est titulaire du grand orgue historique François-Henri Clicquot de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers depuis l'an 2000. Il avait précédemment occupé les postes de titulaire des grandes orgues des églises Saint-François-Xavier et Notre-Dame des Blancs-Manteaux à Paris.

Titulaire du Certificat d'Aptitude d'orgue, il enseigne au sein du département de pédagogie du Conservatoire national supérieur de musique et de Danse de Paris. Il est également professeur d'orgue, de basse continue et de musique de chambre au Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers et contribue à la formation des étudiants du Centre d'Etudes Supérieures de Musique et de Danse de Poitou-Charentes. Il enseigne l'orgue dans divers stages et académies, notamment à l'Académie Internationale d'Orgue de Poitiers dont il est l'organisateur.

Au terme de ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il obtient les prix d'orgue, de clavecin, de basse continue, de polyphonie renaissance, d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Il est licencié en musicologie à la Sorbonne. L'ensemble de cette formation lui a permis de suivre l'enseignement d'artistes de premier plan comme Olivier Latry, Michel Bouvard, Olivier Trachier, Thierry Escaich ou encore Olivier Baumont.

Régulièrement invité par de nombreux festivals français et étrangers, il se produit lors de récitals pendant lesquels il aime faire sonner des orgues d'esthétiques très diverses. Il a notamment joué à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, à Saint-Louis-des-Français à Rome, au festival de musique ancienne de Lanvellec, au Festival International de piano de La Roque d'Anthéron, à la Philharmonie de Varsovie, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Suisse, en Espagne... Continuiste de la Symphonie du Marais pendant plus de dix années, il se produit régulièrement avec des ensembles ou des chœurs tels que le chœur de chambre Accentus, le chœur de Notre-Dame de Versailles ou la Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Il a participé à de nombreux enregistrements discographiques.

Lionel Sow – direction

En septembre 2011 et à la demande de Paavo Jarvi, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris avec le projet de lui donner une nouvelle impulsion dans la perspective de sa résidence à la Philharmonie de Paris à partir de janvier 2015. En 2012, il crée l'Académie, en 2013 le Chœur de chambre, en 2014 le Chœur d'enfants et en 2015 le Chœur de jeunes.

Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre, il obtient au CNSMD de Paris des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur, chant grégorien, écriture et de contrepoint. Il obtient en 2005, le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux.

Parallèlement à ses études, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux : Avec la Maîtrise des petits chanteurs de Saint-Christophe qu'il dirige dès 1995, il réalise plusieurs enregistrements (*Requiem* et *Lamentations* de Jean Gilles, *Matthäus-Passion* de Heinrich Schütz et les *Geistliches Lied* de Brahms et Bruckner).

En 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperamens, et en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti. En 2006, il prend la direction artistique et pédagogique de l'ensemble de la Maîtrise Notre-Dame de Paris.

Depuis 2004, Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes a cappella ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux ensembles : l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'Ensemble Douce Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, le San Francisco Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra, le West-Eastern Divan Orchestra... et chefs d'orchestre : Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Jarvi, Yutaka Sado, James Conlon, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo Garcia Alarcon, Jaap van Zweden, Bertrand de Billy, et bien sûr Thomas Hengelbrock et Daniel Harding.

Lionel Sow enseigne la direction de Chœur au cours de stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris – CNSMDP. En janvier 2017, il rejoint l'équipe pédagogique du département voix et direction de chœurs du CNSMD de Lyon. En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Vincent Morel – directeur artistique du festival Bach en Combrailles

Diplômé de l'Université de Bourgogne (Master de Musicologie, Master d'Administration de la culture), Vincent Morel intègre en 2009 l'équipe de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. Il travaille au plus près des chefs, des étudiants en formation, artistes invités, compositeurs et participe activement aux manifestations pour le 850^e anniversaire de Notre-Dame de Paris en 2013. Plus localement en Bourgogne, il mène plusieurs travaux de recherche sur les compositeurs de cette région, en réalisant un catalogue des compositeurs bourguignons. En avril 2015, il crée l'Agence Rameau pour collaborer avec de multiples acteurs du spectacle vivant dans l'accomplissement de leur projet artistique (artistes ensembles et festival). Sa connaissance du milieu de la musique est nourrie par une pratique musicale constante. Organiste, il a accompli ses études au Conservatoire national de Région de Dijon (avec J.-P. Leguay, O. Houette et S. Pluyaut) et au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris (F. Dornier). Il joue régulièrement à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire.

※※※※

Autour du festival

XII^{ème} Académie Internationale d'orgue du 2 au 7 août

Unique en France, l'orgue construit en l'église de Pontaumur (Puy-de-Dôme, Auvergne) est **la réplique exacte** de celui sur lequel J. S. Bach fit sa première expérience d'organiste. Titulaire à Arnstadt de 1703 à 1707, le jeune prodige y composa une grande partie de sa monumentale œuvre d'orgue. Favorisant les rencontres franco-allemandes, l'Académie d'orgue prend place dans le Festival « Bach en Combrailles », mis sous l'égide de la Neue Bachgesellschaft.

Centrée sur J. S. Bach, l'Académie d'orgue est un stage fondé par **Helga Schauerte-Maubouet** en 2006 qui a comme vocation de sensibiliser et de former les organistes à l'interprétation rhétorique de la musique de ce grand compositeur : saisir et comprendre le contenu affectif des choral-préludes à travers la culture allemande tout en se familiarisant avec la réplique de l'instrument dont le jeune Bach fut titulaire.

A l'occasion des 500 ans de la Réforme en 2017, la XI^e session de l'académie d'orgue est consacrée à J. S. Bach et à **Martin Luther**, musicien. La journée à Clermont-Ferrand, où les stagiaires travaillent sur l'orgue Callinet-Merklin (1845/1899) de l'église Saint-Genès les Carmes, est dédiée aux œuvres de **Louis Vierne** (1870-1937).

Le 31 octobre 1517, Martin Luther (1483-1546) publia 95 thèses contre l'abus des indulgences. Le célèbre affichage des thèses de Luther sur la porte de l'église du château de Wittenberg est considéré comme le début de la Réforme. Cet acte déclencha un mouvement d'envergure internationale, qui influença les gens de façon durable non seulement en Allemagne mais aussi en Europe, en Amérique et dans le monde entier. La Réforme a marqué l'Église et la théologie mais aussi la musique et l'art, l'économie et la société, le langage et le droit.

Musicien accompli et compositeur, Martin Luther accorde une grande importance à la musique et au rôle qu'elle doit jouer dans l'affirmation de la foi, dans la vie quotidienne et dans l'éducation. Par ailleurs, à Eisenach, le jeune J. S. Bach fréquenta la même école qu'environ 200 ans avant lui Martin Luther. La musique occupe une place primordiale dans leur formation. Martin Luther est un chanteur confirmé, pratique le luth, la flûte traversière et la composition. Il est à l'origine du premier recueil de cantiques protestants en 1523. Les 34 cantiques en langue allemand (et 9 pièces liturgiques) qu'il compose entre 1523 et 1545 seront chantés au temps de J. S. Bach comme encore aujourd'hui. A travers les choral-préludes que Bach compose sur les mélodies de Luther ces cantiques deviennent universellement connus. Joués par les organistes du monde entier ils ne franchissent non seulement les frontières de langues mais aussi celle des confessions.

Helga Schauerte-Maubouet – orgue

Concertiste internationale, titulaire des orgues de l'église évangélique allemande et professeur d'orgue au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Paris, elle a enregistré une quarantaine de disques chez Syrius, Bayard, MKI, FSM, Motette, Quantum. Considérée comme « *l'une des meilleures organistes actuelles et l'une des rares à honorer le noble titre d'interprète* », son intégrale Buxtehude a été saluée par la presse (Piano Magazine 42, 2004). Avec le premier volume enregistré sur l'orgue de Pontaumur (2005), elle enregistre actuellement l'intégrale de Bach pour le label Syrius. Aux éditions Bärenreiter elle participe à la nouvelle édition du MGG ainsi qu'au livre Handbuch Orgelmusik et édite, en Urtext, l'œuvre d'orgue de Léon Boëllmann (4 volumes), de Théodore Dubois (en cours), de Louis Vierne (en cours) et de Jehan Alain (3 volumes) ainsi que des œuvres vocales de Marc-Antoine Charpentier. Elle est chevalier de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne. A l'édition 2016 du festival Bach en Combrailles, elle a reçu des mains de Gilles Cantagrel les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Exposition itinéraires sur les lieux des concerts « Bach portraits pontaumurois » par les élèves du collège de Pontaumur

※※※※

Tarifs, accès et contacts

Renseignements et réservations : reservations@bachencombrailles.com et au 04 73 79 91 10.

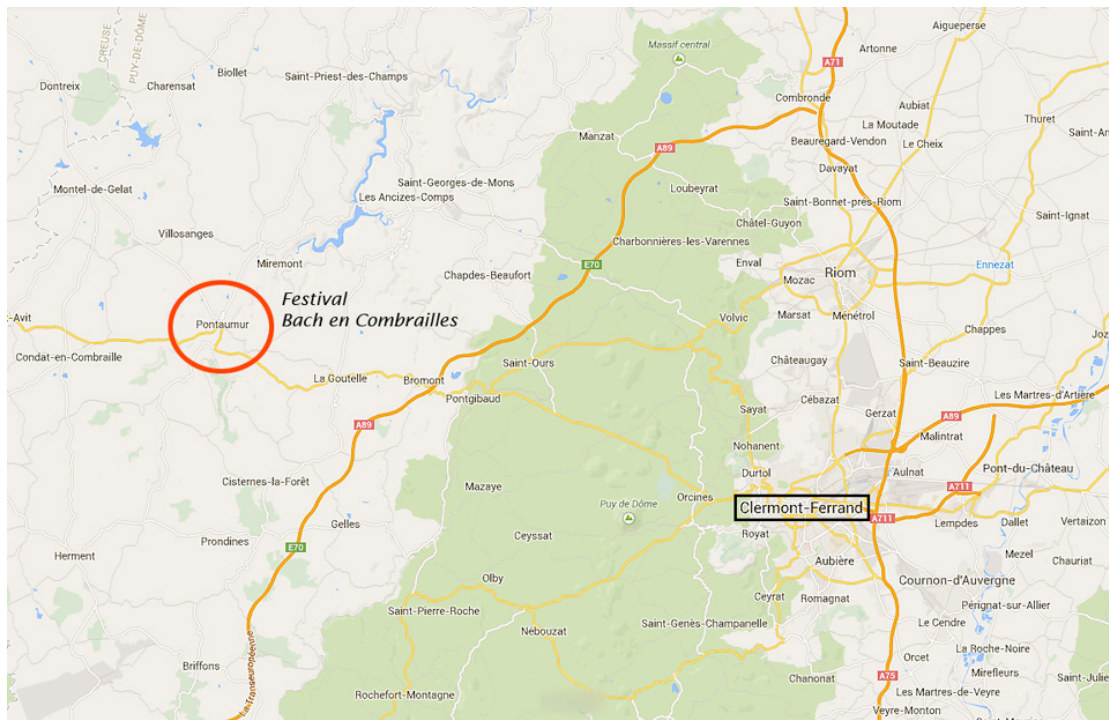
Plein tarif : de 8 à 35€. Tarif Les Passionnés : de 7 à 30€. Tarif réduit : de 4 à 15€.

Abonnement complet : 230€ avec le livret-programme, soit 14 concerts, 1 conférence (au lieu de 280€).

Bach en Combrailles, accès :

En train : Intercités au départ de la gare de Paris Bercy Bourgogne Pays d'Auvergne à la gare de Clermont-Ferrand. Temps de trajet : > 3h. Puis, location d'une voiture pour se rendre sur les sites. Temps de trajet : < 1h.

En voiture : au départ de Paris à Pontaurmur : via l'A6, l'A10, l'A71, l'A89 puis par les départementales. Temps de trajet : 4h30 en moyenne pour environ 440 kilomètres.



Le festival Bach en Combrailles est organisé par l'Association "Jean-Sébastien Bach en Combrailles" sous le parrainage de "La Neue Bachgesellschaft" de Leipzig.

Bach en Combrailles
Président : Antoine Anquetil
Avenue Gordon Bennett
63380 Pontaurmur

04 73 79 91 10 – www.bachencombrailles.com

Les partenaires du festival Bach en Combrailles

Si le festival Bach en Combrailles a été en mesure de se développer jusqu'à aujourd'hui, c'est aussi grâce à l'engagement de nombreux partenaires qui nous accompagnent depuis plusieurs années :

LES INSTITUTIONS :

Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
Union européenne – Fonds Feader
Programme Leader
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Département du Puy-de-Dôme
SMAD des Combrailles
Communauté de communes Chavanon Combrailles Volcans
Communauté de communes Combrailles, Sioule et Morge
Communauté de communes Riom, Limagne et Volcans
Commune de Pontaumur, de Bourg-Lastic, de Villossanges, de Miremont, de Montel de Gelat, de Landoigne, d'Herment, de Puy Saint Gulmier, de Lapeyrouse, de Saint-Hilaire la Croix, de Mérinchal, des Ancizes-Comps, de Châtel-Guyon
Ville de Clermont-Ferrand
Association Auvergne Nouveau Monde

LES MECENES :

Caisse des Dépôts et Consignations
Fondation Crédit Agricole Centre-France
AGEA
Fondation Aubert et Duval
Notaires de France
Laboratoires Théa
ENEDIS
Fiducial-Sofiral
Agence Louise
Agence Marge Design
Simply Market
Volvic
Garage Macé
François Delhumeau

LES PARTENAIRES CULTURELS :

Adami
Spedidam

LES PARTENAIRES LOCAUX :

Lycée des Combrailles
Maison de retraite EHPAD Les Roches